

Un souffle nouveau pour l'Europe

Lettre pastorale des évêques de l'Euregio pour les élections du 9 juin 2024

Présentation par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Mesdames, Messieurs,

« Un souffle nouveau pour l'Europe ». Tel est le titre de la lettre pastorale des évêques de l'Euregio publiée aujourd'hui. Partant de l'histoire européenne, de ses points forts et de ses crises, nous avons relevé quelques valeurs essentielles de l'Europe et formulons un projet européen à développer pour donner un souffle nouveau à l'Europe. Puis nous voyons les moyens à mettre en œuvre et comment les appliquer aux élections prochaines.

L'histoire européenne émerge avec la disparition progressive de l'Empire romain au 5^e siècle et son remplacement par l'Europe mérovingienne. Celle-ci se constitue par des mélanges de peuples, en particulier par la présence progressive des peuples germaniques, surtout les Francs. La présence du christianisme a constitué un ciment entre des peuples d'abord ennemis et a véhiculé la culture latine comme ciment culturel entre les peuples européens. Ensuite se sont joints les Slaves, les Normands, les Hongrois, sans oublier la présence juive dans les grandes villes et les contacts avec le monde musulman dans le sud du continent. L'Europe s'est créé une unité spirituelle et culturelle. Pensons aux abbayes inspirées par la règle de saint Benoît, aux grandes foires commerciales et aux universités pour les étudiants. « Les deux Guerres Mondiales, 1914-1918 et 1939-1945, ont semé la ruine et la désolation sur le continent européen et sur le reste de la planète. Le génocide des Juifs, la Shoâh, entraînant six millions de morts, et les nombreuses victimes de la seconde Guerre mondiale parmi les populations de tous les pays ont montré jusqu'à quelle atrocité la guerre pouvait mener. Suite à cette tragédie et quelques mois après la mise en place du Conseil de l'Europe, l'Union Européenne a été fondée pour la paix, sous la forme de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier), née en 1951. Cette construction a été élaborée par Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi et Paul-Henri Spaak et définie par le Traité de Rome le 25 mars 1957 ». Robert Schuman déclarait le 9 mai 1950 : « *La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent. La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques* ».

Aujourd'hui cependant, on remarque une crise de la conscience européenne : « On a du mal à accepter la diversité. Chacun est tenté de dire : je suis ma référence. Ce qui paralyse aujourd'hui le vivre ensemble européen, c'est la crainte de la perte de contrôle des nations sur leur destin ». « Au même moment, le continent européen est affecté en Ukraine par une guerre meurtrière qui dure depuis trop longtemps. Ces incertitudes engendrent le populisme, qui est aussi la conséquence de la crise économique, et qui critique le projet européen. La paupérisation de certaines régions et le chômage qui a touché des populations ont creusé des fossés entre nous, Européens. Sur cela est venue se greffer l'arrivée massive des migrants. La Méditerranée est devenue un cimetière où sont mortes plus de vingt mille personnes de tous âges qui rêvaient d'Europe ».

Cependant, les Européens possèdent des valeurs communes qui les réunissent et dont ils ne prennent parfois conscience que lorsqu'ils sont sur d'autres continents. Nous pensons au sens du respect de la personne humaine, à la rencontre des cultures, au goût de la paix, au sens de la justice et de la solidarité. Notre rêve pour l'Europe, c'est donc l'humanisation de la société, la mise en oeuvre du bien commun, dans la recherche de la justice, de la paix mondiale et de l'écologie intégrale. Ceci passe par la valorisation des associations et des corps intermédiaires dans la société. Le pape François, lors de sa visite à Marseille, a invité les Églises européennes à retrouver passion et enthousiasme, à redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, à oser encore le risque de l'amour pour les plus faibles. Comme disait Robert Schuman en 1951 : « *Notre objectif doit être d'établir une communauté spirituelle entre les hommes et entre les nations. Ceux qui ont le bonheur de pouvoir y contribuer, par leur esprit de fraternité fondé sur une conception chrétienne de la liberté et de la dignité humaine, seront parmi les meilleurs artisans d'une Europe rénovée et unie* ».

Tel est le souffle nouveau que nous souhaitons pour l'Europe d'aujourd'hui. Il est dans la ligne de l'évangile que nous avons lu hier dimanche, dans lequel Jésus dit à ses disciples : « *La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* ». Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20, 21-22). L'Esprit du Christ souffle sur nous aujourd'hui pour que nous soyons ses messagers de paix, à la suite de Robert Schuman. Pour conclure avec les mots des évêques de l'Euregio : « *Puissions-nous, au moment de déposer nos bulletins dans l'urne, être conscients que nous votons pour un projet d'espérance* ».